

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—William Smith à Mary J. McIlwain, John Taylor à Armandine Narcisse, Armistead B. Radcliff à Ida Julia, Théodule L. Cata à Nathalie M. Oubichon, John O. Bargas à Mary Schulze, Geo. Stewart à Phyllis Williams.

NAISSANCES—Mmes G. M. Pichard, un garçon; J. Smith, un garçon; A. Dutilleul, un garçon; A. L. Bacarisse, un garçon; C. F. Ziegler, un garçon; J. Binder, un garçon; A. Eisenbach, un garçon; J. Bolman, un garçon; J. McLaughlin, un garçon; L. Peyronnin, un garçon; W. Meyer, un garçon; J. Russell, un garçon; R. H. Jackson, un garçon; H. Heirsch, un garçon; H. St-Arria, une fille; P. A. Dubus, une fille; W. B. Campbell, une fille; C. F. Dunnoy, une fille; J. Alfred, une fille; A. Bourdette, une fille; N. Bauer, une fille; E. Bohr, une fille; T. Benson, une fille.

DÉCÈS—L. R. Garcia, 23 ans, Hôpital de Charité; Vve Elizabeth McLaughlin, 76 ans, 1313 Freret; P. Sander, 50 ans, 35 St-Charles; H. Adams, 12 jours, 314 St-André; G. Gorman, 45 ans, New Basin Canal; Mme Joseph Attentoper, 33 ans, 725 Upper Line; F. A. Salathie, 45 ans, 739 St-Ferdinand; P. J. Carr, 49 ans, 1563 Chippewa; F. W. Kenny, 38 ans, 921 St-Marie; M. King, 10 ans, Bouti et Dubouche; Amélie Cole, 30 ans, Onzaga près Miro; H. Gayard, 65 ans, 1024 Espagnole; J. J. Brinault, 65 ans, N. O. Sanitarium; C. Leblanc, 25 ans, 783 St-François; J. Hart, 39 ans, 2623 Joseph.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District

Edwin Schiele et Cie vs W. C. O'Neil, réclamation de \$1925 sur un compte courant. Ada Horne vs Hy. Horne, demande de divorce. Successions ouvertes. Ellen B. Croft, John Spess, Sr.

Deuxième Cour Criminelle de Cité

Juge A. M. Aubin. Comparutions. Cas Theison, actes de violence; Andrew Cougout, abandon du foyer conjugal; John Heider, homicide; Louis Moret, attaque à main armée; Adèle Garcia, actes de violence. Acquittés. Hugh Testard, obtention d'argent sous de faux prétextes; W. E. Stone, détournement.

FAITS DIVERS

Lait falsifié

M. H. Durel, l'inspecteur du Bureau de Santé, a hier formulé des réserves contre les laitiers suivants pour vente de lait falsifié: E. Gré, coin Washington et Salcedo; J. Mackenroth, coin Nouveau Bassin et Dante; H. Oser, No 717 avenue Sichel, Alger; N. Kass, McDermottville. Une plainte a été également déposée contre L. F. Briet, coin St-Antoine et avenue Gentilly, pour avoir refusé de soumettre un échantillon de lait à l'inspecteur.

Arrestation

Louis Saures accusé de vente de billets de loterie a été arrêté hier après-midi à l'angle des rues Canal et Remparts par les agents de police Mouney et Coyle. Il a été écroué au poste du premier precinct.

Suspension

Le sergent de police P. M. Brier, commandant du quatrième precinct, a été suspendu de ses fonctions hier soir par l'inspecteur Whitaker. Il est accusé de conduite inconvenante.

ORPHEON FRANÇAIS

Concert au bénéfice des Sinistrés de San Francisco

La vaste et superbe salle de l'Opéra Français était élégamment et très bien garnie hier soir à l'occasion du grand concert qui donnait l'Orpheon Français de notre ville au bénéfice des sinistrés de San Francisco. Et si l'on pense que bien des personnes qui avaient acheté des billets n'ont pu assister à cette charmante soirée, on peut en conclure que la recette a été belle et que la somme qui sera envoyée aux victimes de la catastrophe fera honneur à la société et à notre ville.

Dans l'auditoire se trouvaient des membres bien connus de la colonie française et de nombreux Américains. M. le consul de France et Mme. Déjeux occupaient une loge. Donnons d'abord les noms de ceux qui ont organisé cette fête charitable et ont su, par leur zèle et leur dévouement, en assurer le succès. Le comité exécutif comprenait MM. S. Vidalat, ex-officio; C. A. Jacquot, président; C. Durbin, secrétaire; A. Brelton, trésorier; J. J. Jourdan, secrétaire aux finances; M. Manuvas, R. Marsolan, E. O. Ducros, J. P. Duviellin, T. Escudé, P. Chanet, H. B. Davoal, V. Tujague, J. M. Rouéde, Emile Larroux, G. Iguar, R. Delord, F. A. Darte, C. Rogues, R. Eulhet, A. Dazet.

Le programme, préparé avec autant d'art que de variété, a été exécuté avec un brio remarquable, et chacun des exécutants a obtenu une bonne part des applaudissements fréquents et répétés des auditeurs. Il y a certainement parmi les membres de l'Orpheon et les amateurs qui savent bien vouloir apporter leur concours de sérieux talents.

Mme Bisset, dont la superbe voix a fait sensation, a remporté un véritable triomphe dans l'air de la Reine de Saba, comme Mme Dalton Williams dans un air de Hamlet.

Nous donnons ci-après le programme de cette admirable soirée qui pourrait, s'il était possible, que rendre plus populaire encore l'Orpheon Français.

PREMIÈRE PARTIE

- 1. Opéra Ye Portals—Rédemption. Orchestre de M. O'Connell. 2. Le Crucifix. Mlle Faure. Orpheon Français. 3. Les Stances. Mlle Flegier. Mlle L. Mosky. 4. Don Carlos. Mlle Verdi. Mlle C. T. Blocker. Massenet. 5. Le Cid. Mlle Fealency. 6. Méloche en Fa. Rubinstein. Orchestre de M. O'Connell. 7. Le Credo du Bayan. Gouliher. M. J. A. Billaud. 8. La Gondole. Pouchielli. Mlle Rébague. 9. Kujawiak, duo madouline. M. Wientaski. Mlles Rébéc et Aimée David, accompagnées par Mme Gabrielle David. 10. La Reine de Saba. Gounod. Mme Bisset. 11. Hamlet—Duo. A. Thomas. Mlle Mohr et M. L. Ricau.

SECONDE PARTIE

- 1. Tannhauser—Chœur des Prières. Wagner. Orchestre de M. O'Connell. 2. L'Angelus. Chaminate. Orpheon Français. 3. Chant d'adieu. Bemberg. Mlle Bernard. 4. It was a lover. R. de Rovent. Mlle Aimée David. 5. Air de Guillaume Tell. Rossini. M. G. Ricau. 6. L'Africaine. Meyerbeer.



Poudre Dentifrice Dr. Lyon

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉ PAR S. H. Lyon, D.D.S.

M. E. Marsolan. 7. Andante. Haydn. Orchestre de M. O'Connell. 8. Hamlet. A. Thomas. Mme Dalton Williams. 9. Lucie de Lammermoor. Donizetti. Mlle M. Blanchard. 10. Grand Trio Final de Faust. Gounod. Chanté par 12 Soprano, 12 Tenors, 12 Basses.

TROISIÈME PARTIE

Ouverture—La Muette de Portici. Autbert. Orchestre O'Connell. TABLEAUX. Par les Cadets Beauregard. 1—Avant la bataille. 2—Après la bataille. 3—Apostrophe. La Marseillaise par Mme Bisset. Lire par Mlle M. Mlle Blanchard. Star spangled Banner par Mlle Coralie Renaud. Mme Owen N. Brennan. Marche finale. Accompagnatrice. Losey.

Convention de la Société Médicale de la Louisiane

La vingt-septième convention annuelle de la Société Médicale de la Louisiane a été ouverte hier au Collège de Médecine de l'Université Tulane, par le Dr C. J. Ducote, de Cottouport, président de l'Association. Soixante-dix délégués de toutes les parties de l'Etat étaient présents, ainsi que le Dr Warren S. Bickam, de New York, le Dr James Carroll, de Washington, et le Dr W. H. Sanders, de Montgomery, Alabama.

L'évêque Davis Sessums a dit une prière, puis le Dr C. Jeff Miller, président de la Société médicale de la paroisse d'Orléans, a souhaité la bienvenue aux assistants. Le président Dr Ducote a donné lecture de son rapport annuel, dans lequel il constate les progrès de la société, tant au point de vue de l'accomplissement de cette année que de la portée des travaux.

Un lunch a été servi à une heure de l'après-midi dans le local de la Psychologie, et aux séances de l'après-midi et du soir les délégués ont procédé à l'expédition des affaires courantes de la société. Divers rapports à ce sujet ont été lus et approuvés.

Le meurtre du nègre Barley

Dutes Thompson, le nègre qui a dangereusement blessé un autre nègre du nom de John Burley, a été arrêté hier matin et conduit à l'hôpital, où sa victime, qui est dans un état précaire, l'a parfaitement identifié.

Au poste le revolver avec lequel Thompson a tiré sur Burley a été trouvé dans une de ses poches. Il a fourni à la police les noms des autres nègres impliqués dans l'affaire.

Acquittés

Hugh Testard et son commis Stone l'ont porté, qui étaient accusés de trafic de billets de chemins de fer vendus à prix réduit à l'occasion de la réunion récente des Vétérans Confédérés dans notre ville, trafic interdit par la loi, ont été acquittés par le juge Audoin, de la seconde cour criminelle de cité, devant qui ils ont comparu hier.

Le juge a estimé que les témoignages n'établissent pas suffisamment la culpabilité pour motiver une condamnation.

Renseignements sollicités

Le maire Behrman a hier reçu la lettre suivante du Consul Général de France à San Francisco:

Monsieur le Maire, Je viens à la requête d'une dame française, Madame Julie Baumard, réfugiée chez nous à la suite du terrible incendie qui lui a fait tout perdre, vous demander de vouloir bien l'aider à retrouver l'adresse d'un M. Abner Chardey ou Chardey, négociant français en nouveautés qui résidait autrefois à la Nouvelle-Orléans quand elle y était elle-même et avec laquelle elle serait très désireuse de correspondre aujourd'hui.

Vous remerciant à l'avance de votre bienveillante amabilité, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

CHARLES TAMM, Chancelier au Consul Général de France, No 369 rue Bartlett, San Francisco, Cal.

N. B.—Mme Chardey, épouse du précédent état native du Bayou Lafourche.

Le Costa-Rica

Le gouvernement du Costa Rica, l'une des plus prospères républiques de l'Amérique Centrale, publie une brochure en anglais et en espagnol qui renferme d'intéressants renseignements sur le pays, ses ressources, ses produits et surtout ses progrès au point de vue sanitaire. Notre excellent confrère M. Lamar C. Quintero, consul du Costa Rica à la Nouvelle-Orléans, nous en a adressé un exemplaire que nous avons lu avec plaisir, et nous en recommandons la lecture à tous ceux qui sont en relations commerciales ou autres avec ce pays.

Ecrasé par un train

Un aiguilleur du chemin de fer Louisville et Nashville, George Williamson, est tombé sous les roues d'un train hier vers neuf heures du matin sur le quai, en face de la rue Barracks et a été broyé au point que le corps était méconnaissable. Williamson vivait avec sa femme et plusieurs petits enfants à l'angle des rues Callopie et Liberté.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

N. A. Shonbeck à D. P. Current, un terrain, Octavia, Freret, Robertson et Avenue Peters, \$1270.

Mme E. P. Aimé et ais à A. J. Besse, Jr., un terrain, Chantres, Louis, Pietri et Royale, \$900.

Geo. Dietrich à F. E. Guedry et al., 26 terrains, Mandeville, Espagne, Humanité et Pleasure, \$500.

G. E. Pitcher à C. C. Bid. and H. Assin, St. Charles, Cherokee, Pearl, Hills, \$15,000.

L'Acquéreur à Mme A. Boquet, même propriété, \$14,000.

Vve. C. A. Columbus à A. Bonnard, 2 terrains, Scott, Cortez, D'Hémecourt, Baudin, \$1275.

Leon Godchaux Co. Ltd. à C. C. Bid. and H. Assin, terrain, Duvaline, Dauphine, Bourbonn, St. Philip, \$2500.

C. C. Bid. and H. Assin, à L. A. Castillon, terrain, même lieu, \$6000. Même à H. L. Zander, portion, même lieu, \$2000.

Xino Realty Co. Ltd. à J. P. Cassor, 2 terrains, Ave Louisiana, DeLachaise, Claiborne, Willow, \$1000.

W. D. Seymour et ais à Vve W. Seymour, intérêt dans terrain Prytanée, Perrier, Peniston, Gén. Taylor, \$1500.

Steve Ciolina à H. McManus, terrain, Conti, Carondelet Walk, Rendon, Lopez, \$400.

Thos. D. Sadler à Louis Dubos, 6 terrains, Desper, Freret, Octavia et Robertson, \$3,200.



N'AVAIT PAS MARCHÉ PENDANT 11 MOIS

Plaie épouvantable à la cheville, causait d'horribles souffrances. — Ne pouvait dormir ni se reposer. — Médecin voulait amputer la jambe.

GUERI PAR CUTICURA EN SIX SEMAINES

"J'avais une plaie épouvantable à la cheville et j'avais une marche depuis onze mois. J'avais presque tout essayé sans ressentir aucun bienfait et j'avais un médecin, mais il ne paraissait rien me faire. Il disait qu'il faudrait me couper la jambe, et que je marcherais jamais plus. Je souffrais à l'horriblement et ne dormais pas la nuit. Je pensais plus me reposer, mais aussitôt que je commençais à me servir du Savon et de l'Onguent Cuticura la plaie se cicatrisa. Je lavai la cheville avec de l'eau chaude et du Savon Cuticura puis l'appliquai sur la partie affectée de l'Onguent Cuticura que je reconstruis d'un morceau de toile pour le maintenir en place. Deux semaines après je pouvais marcher dans ma chambre, et au bout de six semaines ma cheville était guérie et je me promenais en plein air. Je joins d'une santé parfaite et je me sens mis au travail me sentant aussi bien que je l'ai jamais été, en sorte que je considère les Remèdes Cuticura les meilleurs au monde. Mme Mary Dickerson, Louisa, C. H. Vie, 22 avril 1905."

Traitement Complet

Comprend le Savon, l'Onguent et les Pilules Cuticura.

Peut maintenant être obtenu pour un dollar. Un seul traitement suffit pour guérir les humeurs ébullies, gonflement, dégoût, démanchement, et brûlure les plus, les eczémas, éruptions et irritations, avec chute de cheveux, de l'enfance à l'âge mûr, soignez les autres remèdes et même les meilleurs médicaments.

Savon, Onguent et Pilules Cuticura, se vendent dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Sole Prop. Boston. Expédié Gratis. Skin and Blood Purification.

Italiens arrêtés

Deux Italiens, Tony Costa et Philippe Finacqno, ont été arrêtés hier matin par les détectives Dantonio et Reynolds aidés d'agents de police dans une maison de la rue Decatur, près de l'avenue de Champs-Élysées. Ils ont été reconnus par Alfred Scariozo, mécanicien du car 29 de la ligne de la rue Cléo, et d'autres témoins, comme deux des trois individus qui ont arrêté ledit Scariozo à l'avenue de l'Espérance et ont tenté de le faire descendre de son car.

Costa est enfermé au poste du cinquième precinct comme suspect et dangereux, et il y sera retenu jusqu'à plus ample information.

Finacqno a proféré des menaces contre une femme l'autre soir dans le quartier italien, et il a été arrêté pour ce fait.

Jusqu'à la police n'a pu rattacher l'affaire Scariozo aux manœuvres récentes de la "Main Noire", mais le détective Dantonio dit que Costa a été arrêté il y a quelque temps sur le soupçon qu'il était l'auteur d'une lettre de menaces envoyée à Pasqual Taurimino, un de ceux qui ont reçu ces jours derniers des lettres les sommant de verser de l'argent sous peine de mort.

Convention de Laitiers

M. Mayo, secrétaire de l'Union Progressiste, a ouvert hier dans le local de l'Union, une séance de la convention des Laitiers qui a duré l'après-midi entière afin de permettre à tous ceux qui le désiraient de prendre la parole.

Mme Grace Durand, dite la "Reine de la Laiterie", a lu un très intéressant travail sur la laiterie en général, travail indiquant une compétence peu commune. Le professeur H. A. Rawl, du département de l'agriculture de

Washington, a pris la parole ensuite, disant que l'industrie de la laiterie est d'une importance extrême pour le pays, qu'elle intéresse tous les hommes, femmes et enfants du pays.

Le professeur a traité son sujet avec un art et une éloquence qui ont été très applaudis. Le colonel H. J. Hall, de Hammond, a parlé du "Coût de la production du lait employé à Hammond en comparaison avec la Nouvelle-Orléans".

Des déléguations de Hammond et Pontchartraine assistaient à la séance.

Concours Littéraire

de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada.

ANNEE 1905-1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propagande dans l'Amérique du Nord et soucieuse de développer l'étude et la pratique de la langue française dans cette région, met au concours la question suivante: "Rechercher dans LE CID de Corneille les traces des mœurs françaises contemporaines".

CONDITIONS DU CONCOURS

Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba sont invités à prendre part à ce concours.

La Fédération de l'Alliance offre aux candidats de ce concours, s'ils en sont jugés dignes, une Médaille d'Or, une Médaille d'Argent et le cas échéant, des Mentions Honorables.

Les manuscrits devront être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Box 987, New-York, N. Y., avant le premier novembre 1906.

Les manuscrits devront être, autant que possible, écrits à la machine à écrire, ou d'une manière aussi lisible que possible, sur le recto seulement, et ne devront pas dépasser 3,000 mots.

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur une enveloppe cachetée, laquelle contiendra le nom de l'auteur, son adresse, et le nom du comité de l'Alliance Française auquel il appartient régulièrement.

Le Jury chargé d'examiner les manuscrits n'ouvrira que les enveloppes des manuscrits ayant été désignés pour recevoir un prix ou une mention.

Le concours est réservé aux seuls membres de l'Alliance Française qui ne sont pas de nationalité française.

Les concurrents de nationalité française appartenant aux groupes de l'Alliance, ou sociétés affiliées, et résidant sur le territoire de la Fédération, qui voudraient participer à ce concours, figureront dans une catégorie à part, pour laquelle un ou plusieurs prix seront décernés par le Jury, si celui-ci le juge à propos.

Ses manuscrits dans aucun cas ne seront rendus et la Fédération se réserve le droit de faire publier les travaux ayant reçu les prix.

Toute personne ayant reçu un premier prix ne pourra plus concourir.

Toute personne ayant fait connaître sa devise avant la décision du Jury sera exclue du concours.

Le Secrétaire Général L. V. GOFFLOT.

Pour Première Communion

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, contenant en Chapelet et en Argent de toutes les couleurs, les roses-roses française et anglaise en sacre, trois, deux de chapelet, calculette, etc. Médailles de Première Communion, Blancs en sacre, améthyste, cristal, etc. Signets et bagues.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général, à venir visiter notre magasin et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous détons toute concurrence.

Les ordres de nos campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET, Horloger-Bijoutier, 313 RUE ROYALE.

Devises pour les Enterrements

De fleurs fraîches, sur commande pressée. Téléphone 1235 Maréchal.

Métairie Ridge Nursery Co. 29 av. 1 mois

JOHN BONNET

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnet, Directeur No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & Co. LIMITED

ENTREPRENEUR DE Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement sur ordre. Entreprenons de pompes funèbres sur toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTKE

ADER & MOTKE

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse.

En face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la location française une réduction spéciale. Bailon funèbre gratuit aux clients. 50 cent-1 an

WELSPHON 359.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & BAIS Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement No 1305 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade. Voitures pour Bal, Mariages, Funérailles. Entretien des sépultures. Ordre reçu par les sociétés à l'heure des moments. Les sept-1 an

PETITES ANNONCES.

Offre de succession demandée. 5000 francs par année. A l'heure de la succession. Expérience pas nécessaire. Gracieux sollicité pas. Envoyez un timbre post (10 cent). Attention: Hanger Co., Chastell, Mex. 29 av-1 mois.

ON DEMANDE—Un homme capable de faire un homme et se forme pour travailler à la campagne, faire les jardins, travaux de ménage. S'adresser à E. A. Andrieu, 802 rue Poydras. 15 av-1 mois.

Excursions du Dimanche à New

Marché Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures du matin et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cent. 70 cent. S. J. LAUREY, Directeur.

17 oct 17

vre garçon, et ne trouvait pas, dans sa candeur, le point faible par lequel on cette femme dangereuse eût pu l'attaquer.

—Bah! bah! se répétait-il souvent, elle finira bien par se calmer!

Une autre marotte l'occupera, et elle ne daignera plus s'attacher à un chétif que je suis!

Cependant la visite du malheureux Rochester, ses confidences, ses avertissements, laisseront longtemps le jeune homme sous une impression pénible.

Il la plaignait de toute son âme, cette infortunée victime d'une misérable créature et quand il se rappelait sa voix brisée, ses yeux ternis, il se sentait sa gorge se serrer sous l'étreinte d'un sanglot.

—Grande âme, noble cœur! murmurait Richard, il avait besoin de tendresse et n'a trouvé qu'un terrain aride où ne croissent que des ronces et des épines.

Il faut, en effet, qu'elle soit bien fœnicement mauvaise cette femme, pour avoir à ce point désempéré son mari. Je comprends, ah! oui, je comprends que sa fortune maudite lui soit odieuse! Il est de ceux, si rares, aujourd'hui, qui n'accepteront jamais certaines compromissions... il est trop bonhomme en un mot pour le monde dans lequel nous vivons.

Pauvre, pauvre Rochester! Soudain, se rappelant les dé-

tails de la triste histoire d'Harold, le fils d'Henriette se prit à murmurer:

—J'en connais, oui, je connais beaucoup d'unions comme celle-là, mais celui qui reçoit l'argent ne se montre pas ordinaire aux si scrupuleux... et, ma foi, les hommes qui ont acheté une fortune en échange d'un titre pas toujours bien teint, peuvent se croire les plus honnêtes gens de la terre, puisqu'ils sont entourés, fêtés, peignés d'une foule d'amis et de parasites les encense.

—Lindoff? Je me rappelle ce nom assez vaguement...

Une sorte d'aventurier cosmopolite étonnamment riche qui jetait l'argent par les fenêtres... et qui est mort, il y a quatre ans, d'une attaque foudroyante d'apoplexie au milieu d'un dîner...

Les journaux ont parlé de cette mort, mais, chose curieuse, aucun rapprochement ne fut fait entre cet homme et la comtesse de Rochester, on bien cela passa inaperçu, car je ne me souviens pas.

Par exemple, un nom m'a frappé dans la bouche du comte. Il me l'a prononcé qu'une fois, et cependant le me le rappelle: Chimène! Ou diable si j'entends cela! Chimène!

Bah! Ce doit être à Bordeaux, dans nos chantiers, où il se trouve pas mal de juifs portugais.

Chimène? Non, sûrement c'est autre chose qu'un hasard!

J'ai le souvenir bien net d'abord entendu prononcer ce nom accolé à une épithète infamante par... oui, c'est cela, par mon père.

Une vieille histoire malpropre dont il faudra que je m'occupe, que j'exhumerai du tiroir aux souvenirs, comme dit ce bon père quand on lui demande des anecdotes anciennes.

A quoi bon? se reprit le jeune homme, quelle analogie vais-je établir entre ce baron Lindoff Chimène et le Chimène à mon père?

Il n'en peut exister aucune assurément; simple rapprochement de noms, et des noms pareils il y en a des quantités sur le globe.

Allons, ne pensons plus à ces choses fort peu intéressantes, et la vérité: d'autres préoccupations doivent m'absorber.

Se ressaisissant, Richard s'attela au travail, et, le soir venu, tout heureux, il partit pour la villa des Clématites, la chère maison où vivait son trésor, son amour, le bonheur de sa vie, la douce, l'exquise Marie-Thérèse.

Maintenant, ce n'était plus trois fois par semaine qu'il se rendait à Versailles, c'était chaque soir, et chaque